



Vayigach (294)

וְלֹא יָכַל יוֹסֵף לְהִתְאַפֵּק (מ.ה. א.)

« **Yossef ne put se contenir** » (45.1)

Yossef était à un si haut niveau qu'il fut en mesure d'évaluer lui-même combien il lui était permis de se comporter avec vengeance envers ses frères. Malgré les grandes difficultés que représentait pour lui cette conduite hostile sous les apparences d'un étranger, il le fit estimant qu'il se devait de se conduire ainsi. Il était si honnête vis-à-vis de lui-même qu'il savait qu'il agissait de manière désintéressée, jusqu'à ce qu'il ressentît d'avoir atteint la limite lui indiquant qu'il lui était désormais interdit de poursuivre dans cette voie, et dès lors, il ne put se contenir. D'après cela, l'expression « **Ne put se contenir** » ne s'explique pas comme le veut sa première lecture, dans le sens sentimental, mais plutôt dans le sens d'un interdit, comme dans d'autres versets où la non-possibilité se réfère en fait à un interdit de la Torah.

Rav Asher Kalmon Brown, Alé Vradim

וַיֹּאמֶר יוֹסֵף אֶל אָחָיו אֲנִי יוֹסֵף הַעוֹד אֲבִי חַי וְלֹא יָכְלוּ אָחָיו לַעֲנוֹת
אֹחֻז כִּי נִבְהָלוּ מִפְּנֵיו (מ.ה. ג.)

« **Je suis Joseph; mon père vit-il encore?** » Mais ses frères ne purent lui répondre, car il les avait frappés de stupeur » (45. 3)

Après avoir prononcé les mots « **Je suis Yossef, mon père vit-il encore ?** », la Thora témoigne que les « **Frères ne purent lui répondre, car il les avait frappés de stupeur** ». Le Midrah nous enseigne à ce sujet : Malheur à nous lors du jour du jugement et de la réprimande! Yossef était le plus petit des tribus, et lorsqu'il prononça les mots « **Je suis Yossef** », ils ne purent pas se tenir devant lui. A plus forte raison quand Hakadoch Baroukh Hou se dévoilera à la fin des temps et réprimandera chacun tel qu'il est. Le **Beth HaLévi** explique ce Midrach ainsi : Selon lui, Yossef, en se dévoilant, voulait réprimander ses frères en leur montrant que leurs paroles contredisaient leurs actes. Jusqu'à maintenant, ils arguaient qu'il fallait libérer Binyamin pour ne pas peiner leur père Yaakov. C'est pour ça que Yossef prononça les mots : Je suis Yossef, est-ce que mon père vit encore ? ! Vit-il encore malgré la peine que vous lui avez causée en me vendant ? Pour moi, vous ne vous étiez pas préoccupés de son chagrin; comment pouvez-vous arguer cela pour Binyamin ? Entendant cela, les frères furent pris de honte, car leur propre comportement les condamnaient ! Le **Beth HaLévi** explique ainsi le Midrash : Malheur à nous lors du jour du jugement et de la

réprimande!. On voit que les Sages ont séparé deux phases: Le jugement et la réprimande. Le jugement punit la faute elle-même, mais la réprimande vient montrer à l'homme que toutes les excuses qu'il invoquera n'auront pas de poids pour le défendre, car ses propres actes le condamneront.

וְעַתָּה לֹא אַתֶּם שְׁלַחְתֶּם אֹתִי (מ.ה. ח.)

« **Et maintenant, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé** » (45,8)

Le Rav Moché Sternbuch enseigne: Nous apprenons de ces paroles de consolation de Yossef à ses frères un grand principe de conduite. Il ne suffit pas de pardonner à celui qui nous a offensés, mais il faut lui donner une bonne impression, comme s'il n'avait jamais commis la moindre faute contre nous. C'est ainsi que Yossef a expliqué à ses frères que D. l'avait envoyé en Egypte (et non eux seuls!), et qu'ils n'avaient pas à s'attrister ni à sentir aucune gêne.

וַיִּסַּע יִשְׂרָאֵל וְכָל אֲשֶׁר לוֹ וַיָּבֵא בְּאֶרֶץ שְׂבַע וַיִּזְבַּח זְבָחִים לְאֱלֹהֵי
אָבִיו יִצְחָק (מ.ה. א.)

« **Israël se mit en route avec tout ce qu'il avait, et arriva à Béer Chéva ; il offrit des sacrifices au D. de son père Itshak** » (46,1)

Nos Sages enseignent que Yaakov aurait dû descendre en Egypte avec des chaînes, pour commencer l'exil d'Egypte. Mais, finalement Hachem a eu pitié et Il a envoyé Yossef au préalable, et Yaakov descendit pour le rejoindre. (Midrach Béréchit rabba 86,1 ; Guémara Chabbat 89). Que cela signifie-t-il? En réalité, pour en venir à vivre en Egypte, Yaakov devait 'Descendre' (moralement) progressivement, niveau après niveau, à l'image d'une chaîne (d'un enchaînement), jusqu'à pouvoir en venir à vivre en Egypte, pays extrêmement bas. Cependant, Hachem a ordonné les événements de sorte que par la venue préalable de Yossef en Egypte, celui-ci a préparé spirituellement ce pays pour que Yaakov puisse y venir tel qu'il était, sans aucune descente morale.

Hidouché haRim

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים לְיִשְׂרָאֵל בְּמִרְאֵת הַלַּיְלָה וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב וַיַּעֲקֹב יַעֲקֹב
הַנִּנִּי (מ.ה. ב.)

« **Hachem parla à Israël dans les visions de la nuit, il dit, Yaakov Yaakov ! Il dit , me voici** » (46. 2)

Rachi interprète ce double appel sous le nom de Yaakov comme une indication de l'affection Divine. Le **Pirhei Aharon** explique que c'était dû à

l'enchaînement particulier des circonstances dans lesquelles se trouvait maintenant Yaakov. Il était sur le point de commencer sa fatidique descente en Egypte, qui marquera le début de l'obscurité de l'exil, l'Egypte, racine de toute contamination, capitale de la dépravation. Il avait besoin maintenant, plus que jamais, de la proximité constante de Hachem pour le protéger de la contagion de l'Egypte. C'est ce que veut nous dire la Torah : Hachem lui apparut dans « **Les visions de la nuit** », celles de l'obscurité de la dépravation égyptienne, et Il lui a dit : « **Yaakov Yaakov** », termes d'affection qui l'aideront à surmonter l'épreuve de l'exil.

Rav Rubin Talelei Oroth

וַיֵּרָא אֵלָיו וַיִּפֹּל עַל צַוְעָרָיו וַיִּבְכֶּה עַל צַוְעָרָיו עוֹד (מו. כט)

A sa vue, il se précipita à son cou et pleura longtemps dans ses bras (46. 29)

La Paracha nous raconte l'épisode des retrouvailles entre **Yaakov Avinou** et son fils **Yossef**, qu'il croyait mort alors qu'il avait été vendu en esclavage en Egypte, avant d'y être emprisonné puis de devenir vice-roi d'Egypte. Après plus de vingt ans de séparation, Yaakov Avinou arrive en Egypte où son fils sort pour l'accueillir. A ce moment, la Thora nous enseigne que Yossef se mit à pleurer dans les bras de son père.

Rachi nous cite le Midrash qui précise que Yaakov Avinou, lui, ne pleura pas, car il était en train de lire le Chéma Israël où l'on porte son amour vers Hachem. Une question se pose: Pourquoi Yossef ne lisait pas, lui, le Chéma Israël? Si l'heure du Chéma était arrivée, Yossef aurait dû le dire lui aussi ! Plusieurs réponses sont données par les Sages mais citons celle du **Yéhoudi haKadoch de Pchisskha**. Il expliqua que Yossef n'avait pas qu'un simple amour matériel pour son père mais était animé d'une volonté d'accomplir la mitsva de Kiboud Av vaEm: le respect des parents.

Ainsi, il n'avait pas besoin de porter son amour vers Hakadoch Baroukh Hou, car en accomplissant la Mitsva d'honorer son père, il était déjà dans l'amour d'Hachem, et la règle est que celui qui est en train d'accomplir une Mitsva est dispensé d'en faire une autre. Ainsi, Yossef était exempt de la lecture du Chéma à cet instant.

רק אֶדְמַת הַפְּהָגִים לֹא קָנָה (מו.כב)

« **Seule la terre des prêtres (de l'Egypte), il (Yossef) ne l'a pas acquise** » (47,22)

Alors que Yossef acheta toute l'Egypte, on peut se demander pourquoi n'a-t-il pas acheté également la terre des prêtres? **Le Chla haKadoch** explique: En fait, quand Yossef fut accusé par la femme de Potifar d'avoir tenté de l'agresser, il fut au départ

condamné à la mort. Seulement, parmi les juges se trouvaient des prêtres égyptiens, qui savaient que Yossef était en réalité innocent. Ils sont donc intervenus pour qu'on épargne sa vie. Et finalement, il fut 'seulement' emprisonné. Pour témoigner sa gratitude à ces prêtres, qui ont agi pour lui sauver la vie, Yossef a laissé leur terre entre leurs mains et ne l'a pas acquise, au même titre que tout le reste de l'Egypte. Ce comportement de Yossef vient enseigner l'importance de toujours témoigner sa gratitude à tout bienfaiteur.

Halakha : Préparation du corps avant la prière

Il est écrit : « **Prépare-toi à la rencontre de D.** » cela signifie qu'il faut se préparer avant de se présenter devant D., on doit s'habiller de vêtements honorables quand on va prier comme lorsqu'on va devant un prince. Même si l'on prie chez soi en particulier, on doit s'habiller convenablement. Il est bon de faire la charité avant la prière.

Abrégé du Choulhane Aroukh Tome 1

Dicton : La personne la plus orgueilleuse est celle qui est certaine d'être humble.

Imré Haim

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, חיים מאיר בן גבי זוירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בן קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחזה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר, אמיל חיים בן עזו עזיזה, רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים. ניסים חי הורכט בן ג'ולי.

